

Rosebud Entertainment Pictures présente

Le Soleil *آفتاب می‌شود* *se lèvera* un film de Ayat Najafi

AU CINÉMA LE 12 MARS 2025



LE SOLEIL SE LÈVERA - THE SUN WILL RISE - AFTAB MISHAVAD - FRANCE, IRAN - 2023 - 85' - RÉALISATION : AYAT NAJAFI - SCÉNARIO :
AYAT NAJAFI - MONTAGE : ÉLODIE RASSEL - MUSIQUE : MAXIME LEBIDOIS, EMEL MATHLOUTI - PRODUCTEUR : ANGELO LAUDISA
COPRODUCTEURS : JULIEN VICAIRE, MICKAEL GRASSI, MATHIEU GUILLOT, AYAT NAJAFI - PRODUCTEUR ASSOCIÉ : BILL SHIPSEY
PRODUCTION : ROSEBUD ENTERTAINMENT PICTURES, WATTSON - SOUTIENS : ART AND HUMAN RIGHTS - AMNESTY INTERNATIONAL



***Le Soleil se lèvera* : le mot d'Angelo Laudisa (Rosebud Entertainment Pictures) :**

En 2022, Ayat Najafi le réalisateur, avait quitté Berlin pour aller faire des repérages pour *Quand j'étais un oiseau* projet que je devais produire.

Nous n'avons pas pu continuer parce que la révolution a éclaté. Il a donc décidé de rester à Téhéran où, avant de partir pour l'Allemagne, il a donné occasionnellement des cours de théâtre. Il m'a proposé de faire un film sur ce qui se passait à partir d'une pièce "Lysistrata", qu'on peut considérer comme la première pièce féministe de l'histoire.

Ça a été une vraie aventure, car nous avons sorti le disque dur dans une valise diplomatique. Ayat et moi avons communiqué pendant plus de deux mois avec des messages codés. (nous avons appelé le film Farangis, personnage mythique de l'épopée persane tiré du "Livre des rois")

Le réalisateur comme les acteurs risquent au moins 10 ans de prison.

Nous avons travaillé après à Paris pour le montage et le reste de la post prod.

Depuis 2008 Ayat a déjà tourné deux documentaires sur la condition des femmes iraniennes, le premier : ***Football under cover*** était en compétition à la Berlinale (il parlait des femmes iraniennes qui jouent au foot, puis le film ***No land's song*** à propos de l'impossibilité pour les femmes de chanter seules sur scène, sorti en salles en France avec Jour 2 Fête en 2015 (plus de 80 000 spectateurs) et qui a fait plus de 40 festivals, remportant de nombreuses récompenses.

Son travail est soutenu par toutes les plus importantes actrices iraniennes en exil (Golshifteh Farahani, prix d'interprétation du Zar Amir Ebrahimi à Cannes l'an dernier, Mina Kavani l'actrice du dernier film de Panahi présenté à Venise l'an dernier).

Pour ce film nous avons le soutien d'Amnesty International, et de Arts for Human rights via l'avocat international Bill Shipsey.



Venise 2023 : LE SOLEIL SE LÈVERA (Ayat Najafi)

par Marc van de Klashorst / International Cinephile Society
30 Août 2023



« *Le Soleil se lèvera* est le mariage parfait entre l'art et l'engagement politique, entre l'esthétique et la gravité. »

Le 16 septembre 2022, voici presque un an, Mahsa Amini est décédée dans un hôpital de Téhéran des suites des coups sévères portés trois jours auparavant par la police iranienne. Elle avait été arrêtée par la patrouille d'orientation des mœurs pour ne pas avoir respecté la loi sur le hijab, qui oblige les femmes à se couvrir la tête en permanence dans l'espace public. La mort d'Amini a déclenché de violentes manifestations dans tout le pays, qui se sont poursuivies pendant une bonne partie de l'année en cours. Les actes de défi courageux ont été systématiquement réprimés.

L'art peut être un acte de défi, lorsqu'il est pratiqué avec justesse. Ayat Najafi l'a pratiqué avec justesse. Réalisateur de documentaires qui partage son temps entre Berlin et Téhéran, Najafi a fait un film qui soulève autant de questions qu'il n'apporte de réponses, mais qui expose avec art les difficultés et le manque d'autonomie des femmes en Iran au sujet de leur corps. Tourné en grande partie en noir et blanc, *Le Soleil se lèvera* (*Aftab Mishavad*) défie toutes les règles de censure iraniennes sur la manière dont le corps d'une femme peut être représenté, tout en s'interrogeant sur l'efficacité de l'art en tant qu'acte de défi, ou sur les motivations des « étrangers » lorsqu'ils créent des œuvres d'art sur le sort des femmes iraniennes, et sur la question de savoir s'ils devraient être ceux qui les créent. *Le Soleil se lèvera* tient littéralement les promesses de son titre, mais il reste à voir si l'espoir qu'il peut susciter deviendra réalité. Toutefois le défi demeure, comme le montre le dernier plan du film, d'une grande puissance.

Bien, il est temps de rafraîchir nos connaissances sur les tragédies grecques. *Lysistrata* est une comédie de la Grèce Antique, écrite par Aristophane à la fin du Ve siècle avant Jésus-Christ. Dans cette pièce, le personnage principal persuade des femmes de cités-États en guerre de cesser toutes

relations sexuelles avec leurs hommes afin de les forcer à négocier la paix. Les femmes s'emparent de l'Acropole, ce qui irrite les hommes, et une bataille des sexes s'engage. Le désir masculin finit par l'emporter et la paix est négociée ; des festivités s'ensuivent. Bien qu'à l'époque la pièce n'ait pas été considérée comme ouvertement féministe, elle constitue l'un des premiers exemples de représentation des relations sexuelles au sein d'un patriarcat.

La pièce nous emmène à Téhéran en octobre 2022. Une troupe de théâtre répète une mise en scène de *Lysistrata* tandis qu'à l'extérieur, une manifestation à la suite de la mort de Mahsa Amini prend de l'ampleur. Lorsque la police anti-émeute débarque pour mettre fin à la manifestation, la troupe est enfermée dans son local de répétition. Le groupe se divise : certains veulent sortir et participer aux manifestations, d'autres estiment qu'ils devraient rester à l'intérieur et continuer à répéter. Des discussions s'engagent sur l'interprétation de la pièce : doit-elle rester une comédie ou doit-elle être adaptée sur un ton plus sérieux, compte tenu de ce qui se passe ? Alors que le chaos règne dans les rues, le groupe ne peut plus répéter comme prévu et commence à jouer des scènes de l'extérieur, sans filtre et sans limite.

Le Soleil se lèvera n'est pas un film de fiction. La caméra de Najafi est présente dans l'espace de répétition, se déplaçant entre les acteurs, écoutant leurs discussions, enregistrant leurs corps. Leurs corps, en particulier ceux des femmes, sont ouverts et libres, comme rarement dans le cinéma iranien, pour des raisons évidentes. Par nécessité, cela signifie que leurs têtes ne sont jamais montrées, afin de garantir l'anonymat et d'éviter les représailles. La caméra commence donc bas, se concentrant sur les pieds et les jambes. Pieds et jambes nus, un interdit absolu dans la sphère publique, qui s'étend au cinéma ou à l'art en général. Il y a une certaine sensualité dans ces plans, sensualité accentuée par les jeans serrés et les talons hauts. À un moment donné, le jean disparaît, les pieds à talons hauts pendent dans les airs, une minuscule culotte en dentelle se balançant entre eux. C'est une image ouvertement sexuelle, une expression de liberté à l'égard de son propre corps et de son comportement sexuel.

Au fil du temps, la caméra se déplace vers le haut pour montrer les seins, les poitrines, les bras, les bouches. Elle montre le mouvement, charnel et rageur, comme une danse chorégraphiée. Les scènes de *Lysistrata* ont disparu, mais son message féministe demeure, tout comme son message de liberté. Mais qui octroie cette liberté, et qui a le droit de l'exprimer ? Dans une scène remarquable, l'actrice jouant Lysistrata remet en question les motivations de Najafi, l'accusant d'être un « touriste » venu chercher un souvenir. C'est un moment extraordinaire, né de la frustration, de la colère et de la répression refoulées, mais aussi un bon point de départ pour une discussion sur le rôle de l'artiste dans la création d'un art politique.

Le Soleil se lèvera est le mariage parfait entre l'art et l'engagement politique, entre l'esthétique et la gravité. C'est un cri de liberté lancé par un groupe de jeunes gens qui ont franchi le Rubicon et pour qui il n'y a pas de retour en arrière possible. Espérons qu'avec le temps, ce film sera considéré comme un jalon dans le cinéma iranien, et non comme une note de bas de page qui n'a jamais été diffusée dans le pays où elle a été tournée. Avec *Le Soleil se lèvera*, Ayat Najafi se place au premier rang du cinéma rebelle (Ali Ahmadzadeh en est un autre exemple récent, avec son titre sauvage *Critical Zone* à Locarno). Son « casting » a pu remettre en question ses motivations, mais comme il le dit dans le film : l'histoire ne prend vie qu'au montage. Et le résultat n'est pas seulement un chef-d'œuvre, mais une œuvre d'art politique importante qui soutient la lutte des femmes pour l'autonomie de leur corps.

traduction de l'article original en anglais réalisée par les distributeurs pour la sortie en France

LE SOLEIL SE LEVERA : FICHE TECHNIQUE

Titre	LE SOLEIL SE LÈVERA
Titre original	THE SUN WILL RISE / AFTAB MISHAVAD
Date de sortie	12 mars 2025
Sortie 3D	
Durée <small>(même approximative précisez)</small>	85'
Visa	EN COURS
Interdiction/Avertissement	
ISAN	
Année de production	2023
Nationalité	Iran, France
Nbre de copies France VO	15
Nbre de copies France VF	
Format Image	1,77
Format son	5.1
Métrage	
35	
DCP 2K	
4K	oui
35mm	
Langue(s)	Farsi
VO	Avec ST français
VF	
Audiodescription/AD	
Amplification/HI	
Sous-titrage pour sourds et malentendants/SME	
Récompenses +Année	Sélection Biennale Venise 2023
Recommandé Art et essai	En cours
Distributeur	A Vif Cinémas
Transport/stockage DCP	Bivolis

Transport/stockage 35	
Attachés de presse	François Vila
Site Internet du Film	cooperativedhr.fr
Réalisation	Ayat Najafi
1^{er} film	non
Scénario	Ayat Najafi
Montage	Elodie Rassel
Musique	Maxime Lebidois, Emel Mathlouti
Œuvre originale	

Synopsis court (5 lignes)	<i>Téhéran, octobre 2022. Une troupe de théâtre répète la comédie grecque Lysistrata d'Aristophane. Au cours d'une scène où les vieillards prennent d'assaut l'Acropole conquise par les femmes d'Athènes, la troupe apprend qu'elle est encerclée par la police anti-émeute qui marche autour du bâtiment pour réprimer une grande manifestation.</i>
Genre (thriller, comédie, drame, etc) <i>Pour l'animation, précisez à partir de quel âge.</i>	Documentaire
Interprètes <i>Pour l'animation, précisez les voix d'origine et/ou françaises.</i>	Documentaire
Société de Production	Rosebud Entertainment Pictures
Producteur délégué	Rosebud Entertainment Pictures – Angelo Laudisa
Producteur exécutif	
Coproduction	Julien Vicaire, Mickael Grassi, Mathieu Guillot, Ayat Najafi
Partenaires (production)	Bill Shipsey, Art for Human Rights
Lien vers photos et dossier de presse :	https://drive.google.com/drive/folders/1BY7CgOMQ3m9V13fMEIZ475mvvj20nQ2b?usp=sharing